



Ci-dessus :
RETIRO, BUENOS AIRES
(2008)
Photographie imprimée
sur acier inoxydable.
102 x 152 cm - Édition
en 5 exemplaires.
122 x 183 cm - Édition
unique.

Ci-dessus, à droite :
MATSURI, KYOTO (2009)
Photographie imprimée
sur acier inoxydable.
102 x 152 cm - Édition
en 5 exemplaires.
122 x 183 cm - Édition
unique.

Ci-dessous :
AVALON, SYDNEY (2009)
Photographie imprimée
sur acier inoxydable.
102 x 152 cm - Édition
en 5 exemplaires.
122 x 183 cm - Édition
unique.

GALERIE SEINE 51
51, rue de Seine,
75006 Paris.
www.seine51.com

NICOLAS RUEL
www.nicolasruel.com

Nicolas Ruel EXPLORE LES MONDES URBAINS EN 8 SECONDES



Né à Montréal en 1973, Nicolas Ruel est un voyageur, qui a d'abord réalisé des photoreportages et collaboré avec plusieurs magazines d'architecture. Depuis 2006, le succès de ses séries *Inox* et *Éléments* lui a procuré la reconnaissance du monde de l'art. Il est représenté à Paris par la galerie Seine 51.

Quel est le principe du projet 8 secondes ?

Le projet *8 secondes* met en scène une civilisation urbaine où l'exploration des jours et des nuits de villes évocatrices telles que Paris, Tokyo, New York ou encore Sydney.

Cette technique de longue exposition, associée à des mouvements de la caméra, renvoie à l'esthétique cinématographique en captant en quelque sorte une « séquence » de huit secondes : cette durée permet de réunir des moments clés en un seul élément photographique qui rappelle, par ailleurs, le processus de la condensation du rêve. Ainsi, la juxtaposition de deux ou plusieurs plans dans une même image

vient façonner une vision renversée de la ville. Une architecture célèbre peut ainsi se souder à une trouée nuageuse ou une autoroute à une gare futuriste.

Ce projet aurait-il été possible sans l'usage du numérique ?

Techniquement, l'usage de l'argentique est bien entendu possible, puisqu'il permet également une double composition. Mais en pratique, je n'aurais jamais pu entreprendre ce projet sans le numérique, pour une simple raison de coût : le projet *8 secondes* m'amène à voyager sur tous les continents, ce qui représente un budget important. Le fait de pouvoir immédiatement voir le résultat de ma composition photographique constitue un gain de temps phénoménal. S'il fallait à chaque fois développer un film pour observer le résultat et revenir à plusieurs reprises au même endroit pour affiner la composition, l'obtention du résultat recherché prendrait des jours, ce qui remettrait en cause la faisabilité même du projet.

Pourquoi imprimer ensuite vos photos sur un support métallique ?

J'utilisais auparavant le papier comme la plupart des photographes, mais j'avais envie de donner une envergure différente à mon travail.

Après une assez longue recherche, ma fascination pour les métaux m'a alors dirigé vers l'inox. Mon œuvre actuelle s'inspire du daguerrétype (l'une des toutes premières techniques photographiques, utilisant des plaques de cuivre recouvertes d'argent, qui présentaient un effet miroir obligeant à les regarder avec une légère inclinaison, NDLR) et de la photographie pionnière du XIX^e siècle. Mais elle fait aussi appel à un procédé unique exploitant les ressources technologiques les plus actuelles, afin de réaliser des impressions photographiques grand format sur des plaques d'acier inoxydable. Le résultat bénéficie de l'intense luminosité intrinsèque à ce matériau qui traduit toutes les zones blanches en surface métallisée.

